

*Monsieur Jim Watson  
Maire de la ville d'Ottawa*

*Monsieur le Maire,*

*Mon épouse et moi avons passé le mois de septembre en France principalement et en Belgique et je dois vous exprimer une très grande déception, une déception qui n'est pas liée à notre expérience en tant que touristes, car ce fut un excellent voyage, mais bien en tant que francophones. Si vous acceptez de me lire jusqu'à la fin, vous comprendrez pourquoi cette déception.*

*Vous pouvez imaginer le nombre de personnes qu'il est possible de rencontrer au cours d'un mois passé dans un pays. Or en France comme en Belgique, on reconnaissait à notre accent que nous n'étions pas Français. Quand nous leur disions que nous étions Canadiens, invariablement, immanquablement, on nous méprenait pour des Québécois, et quand nous leur disions que nous étions Ontariens et d'Ottawa, tous sans exception, étaient surpris d'apprendre qu'on parle français à l'extérieur du Québec et même à Ottawa parce que pour eux, et je n'exagère pas, Ottawa est une ville « anglaise » selon leur expression, où on ne parle que l'anglais. C'est aussi catégorique que cela. Plusieurs Français nous ont dit être venus au Canada, et où sont-ils allés ? Au Québec naturellement, à la ville de Québec, à Montréal, en Gaspésie... Et ceux qui sont sortis du Québec, c'est Toronto qu'ils ont visité, pour la tour CN et Niagara Falls, pour les*

*chutes. Et Ottawa, on l'oublie ! De tous les Français à qui nous avons parlé, un seul, un homme, avait visité Ottawa, mais avait choisi de demeurer à Gatineau. C'est vous dire ma déception en entendant ces propos, tant des Français que nous rencontrions que des Belges, des Allemands, des Britanniques, et même des Australiens. Tous savaient que l'on parle français au Québec, mais tous sans exception ne savaient pas que des communautés francophones existaient hors Québec. Incroyable n'est-ce pas ? D'où ma très grande tristesse et ma déception devant un tel constat.*

*Je suis donc très déçu de constater le niveau d'ignorance des étrangers au sujet de notre réalité linguistique au Canada, et je suis surpris et déçu de constater qu'on ignore complètement qu'il existe à Ottawa une communauté francophone.*

*Je suis déçu aussi de votre obstination persistante à refuser à Ottawa le prestige d'une ville officiellement bilingue qui lui permettrait justement d'être reconnue à travers le monde comme étant témoin de la dualité linguistique de notre pays.*

*Je suis déçu que vous ne saisissiez pas l'occasion de donner à la ville d'Ottawa une vision élargie de la francophonie, ce qui favoriserait incontestablement l'industrie du tourisme à Ottawa surtout des visiteurs en provenance des pays francophones dans le monde. Une source de revenus à ne pas négliger, un investissement certain qu'on oublie de souligner.*

*Je suis déçu de voir que la demande d'une ville officiellement bilingue se résume pour vous à une demande pour plus de services en français. Pour l'ensemble des services, malgré les accrochages encore trop nombreux, je vous le concède, la politique actuelle fonctionne relativement bien, mais vous ne semblez pas comprendre qu'il s'agit beaucoup plus que de services, mais qu'il s'agit principalement de transmettre au monde le message que le français est une réalité à Ottawa et qu'il est respecté.*

*Je suis déçu que vous ne saisissiez pas l'occasion de changer cette réputation et cette perception qu'Ottawa est une ville « anglaise » où le français est inexistant.*

*Je suis déçu que vous en restiez au niveau de la petite politique qui n'a comme effet que de mettre les gens en confrontation alors que vous pourriez si bien élargir le niveau de respect pour la communauté francophone en reconnaissant l'apport incontestable qu'elle a apporté à la ville depuis sa création.*

*Je suis déçu que vous ne saisissiez pas non plus l'occasion d'être celui qui aurait le courage de reconnaître cette réalité pour la capitale d'un pays qui se dit officiellement bilingue. Les derniers sondages ne confirment-ils pas cette volonté ?*

*Et je suis déçu que vous ne saisissiez pas la chance qui vous est donnée d'en recevoir l'honneur.*

*Alors, suite à notre récent voyage en France et en Belgique, est-il possible de généraliser l'opinion que les étrangers ont de la ville d'Ottawa ? Oui certainement parce que c'est ainsi à chaque voyage que je fais à l'extérieur du pays.*

*Pour terminer sur une note positive, vous pourriez être celui qui passerait à l'histoire pour avoir eu le courage d'agir, car je suis convaincu, si ce n'est pas vous, ce sera un autre qui en aura l'honneur.*

*Je tiens à vous remercier de votre temps.*

*Très cordialement,*

*Rhéal Sabourin*